

Alicia, Nouvel An, la reine et le sapin

18.01.2013, Episode 88

L'avis de Marie

Bonjour, bienvenue sur mon podcast " L'avis de Marie ". Aujourd'hui nous sommes le 18 janvier 2013 et c'est notre premier podcast de l'année ! A cette occasion, je vous souhaite à toutes et à tous une excellente année 2013, du bonheur, de la joie et des rires. Pour commencer cette nouvelle année, faisons donc un petit tour du monde des manières de fêter Nouvel An. Puis nous allons tirer les rois et parler de sapins. Mais avant tout, un petit mot sur ma collègue et amie, Alicia.

Elle est séduisante, dynamique, toutes les deux semaines elle nous raconte son podcast dans la langue de Cervantes. Quand je l'écoute, je m'imagine au soleil, dans le sud en train de manger des tapas, prête à danser la salsa... Ah c'est que j'en ai fait des voyages imaginaires avec elle, et j'ai même amélioré mon espagnol... c'est qu'au bout du centième podcast, j'en ai fait des progrès... 100 podcasts ! Oulala, que le temps passe, nous sommes déjà en 2013, ma nièce à qui j'ai appris à faire du vélo sans ses petites roues, a passé son permis de conduire, cela fait 10 ans que je suis rentrée en Alsace, et Alicia en est à son centième podcast ! Alors toutes nos félicitations " amiga " et une longue vie à tes podcasts ! D'ailleurs vous aussi vous pouvez la féliciter et participer à un jeu concours pour trouver " Miss palabra bonita ". Pour cela, allez sur sa page et envoyez-lui vos mots espagnols préférés. Vous avez jusqu'à la fin février pour y participer. ¡Qué bueno !

Comment avez-vous fêté le passage dans la nouvelle année ? Vous avez bu le champagne à minuit et souhaité vos vœux de bonheur à ceux qui partageaient ce moment avec vous, puis vous vous êtes précipité sur votre portable et avez envoyé vos vœux à la famille, à vos amis ? Evidemment qu'on a tous fait la même chose, sauf que moi cette année, j'ai vraiment profité du moment ; j'ai éteint [1] mon portable jusqu'au Premier dans l'après-midi. J'ai demandé à mon ami d'en faire autant [2]. Il fallait profiter du moment, apprécier ce passage dans la nouvelle année et plus encore cette année. Rappelez-vous, un météorite aurait dû nous tomber sur la tête, des OVNI [3] auraient dû débarquer, la terre aurait dû nous engloutir [4], nous, l'humanité aurait dû disparaître.... Alors hein, après avoir échappé [5] à tout cela, tout de même, on peut bien prendre une soirée, une nuit, pour souffler de soulagement. Nous sommes des survivants [6] quoi ! Profitons de l'instant avec ceux qui nous entourent, pour une fois éteignons nos portables et laissons de côté le fabuleux monde de la communication moderne. Si vous aviez été en Espagne, de toute façon vous n'auriez pas pu téléphoner, car vous auriez eu tant de raisins dans la bouche que vous n'auriez pu ouvrir la bouche. Quand sonne le premier coup de cloches [7], hop un raisin qu'il faut manger, au deuxième son de cloche, un deuxième raisin, au troisième, un autre... et ainsi de suite. Et pour que vos vœux se réalisent, il faut avoir avalé tous les raisins avant la fin des 12 coups de minuit ! Après soit vous remerciez le ciel de ne pas être mort étouffé par les raisins et vous buvez, vous êtes vraiment très heureux, et vous buvez beaucoup, soit vous avez encore des raisins coincés dans la gorge et vous buvez aussi. Les raisins sont si nombreux que vous buvez plus que de raison [8], soit tout fier et tout excité d'avoir réussi le challenge, vous buvez un coup, puis deux, puis trois..., puis douze.. Bref, enivrez par l'alcool, vous êtes si enthousiaste que vous oubliez votre portable et le lendemain vous ne l'utilisez pas non plus, puisque vous avez l'impression que de grosses cloches résonnent [9] dans votre tête. Vous vous sentez si mal que téléphoner ou envoyer un sms semble être un tel effort qu'une fois encore votre portable restera dans son sac. Peut-être que si vous aviez été aux Pays-Bas, vous auriez sans doute autant bu, mais le bain traditionnel du Premier janvier dans une eau de mer à 8 degrés vous aurait requinqué [10] ! Car oui, j'ai lu quelque part que chez les Hollandais, ce bain du premier janvier, est une tradition qui remonte à 1960 ! Vous pourriez aussi aller fêter Nouvel An en Ethiopie, dans la tribu des Bodis, où les fêtes du Nouvel An donnent lieu au concours de l'homme le plus gros. Pendant six mois, les candidats s'engraissent [11] et le vainqueur [12] gagne une coupe et le respect du village. Alors si pour une raison ou une autre, vous n'avez pu fêter le Nouvel An, vous avez encore le temps de préparer celui de la tribu des Bodis, puisque c'est entre mai et juin, selon le calendrier lunaire.

Cette année j'ai été pendant quelques heures, la reine de mon hameau [13]. C'était le 6 janvier, le jour de l'Epiphanie où on tire les rois. On a tiré les rois chez mon frère, champagne et galette [14] pour la nouvelle année. Ne vous méprenez pas, tirer les rois, n'est pas un acte criminel. On ne tire sur personne, on ne descend ni ne tue personne. Tirer les rois est une expression pour désigner cette tradition de l'Epiphanie. On mange la galette des rois. Dans la galette il y a une fève cachée. Quelqu'un se met sous la table et désigne à qui va chaque morceau de la galette, et celui qui a la fève reçoit la couronne. Cette année, c'est moi qui ai eu la fève. J'ai failli me casser une dent sur la fève en porcelaine, mais je suis devenue reine... Reine de quoi ? Reine de qui ? A Paris, il y a une boulangerie qui, dans une des centaines de galettes qu'elle fabrique, y glisse un écu en or, un seul. Si vous le trouvez, non seulement vous êtes le roi, mais aussi un peu plus riche.

Jusqu'à quelle date gardez-vous votre sapin de Noël ? Jusqu'au 6 janvier, jour de l'Epiphanie ? Jusqu'à ce qu'il perde ses épines, jusqu'à la fin janvier ? Mais non, c'est carnaval qui commence alors déjà. A moins de se déguiser en sapin ! Je trouve que cette période qui suit les fêtes de fin d'année est toujours un peu triste. La nuit redevient plus noire, les repas moins festifs, on range les décorations dans leur carton, on y met aussi l'étoile qui illuminait la cuisine, on ne regarde plus un bon film devant la télé en plein après-midi, sans culpabiliser [15], on retourne au travail, on retourne dans la réalité. Une jolie idée serait d'imiter la tradition des sapins ambulants, les " Silverterkläuse " du canton d'Appenzell. Ces saints Nicolas de la Saint Sylvestre, sont masqués, habillés de branchage - sans doute des branches de sapin-, et se promènent le 1er Janvier, dans la rue afin d'effrayer [16] les mauvais esprits de l'hiver. Donc c'est d'accord, l'année prochaine, au Premier janvier, on enlève le sapin du salon, avec les branches du sapin, on se fera un costume, et on ira chasser les esprits. Voilà une manière rigolote de ranger les affaires de Noël et de lutter contre la nostalgie de Noël. Et si elle était trop grande, le 6 janvier, à l'Epiphanie, les rois et les reines se promèneraient toute la journée avec la couronne sur leur tête. Voilà qui permettrait de commencer l'année sous un ciel joyeux.

Nous voilà arrivés à la fin de ce podcast. Je vous souhaite encore, à vous, à votre famille et à vos amis une merveilleuse année 2013. Je vous retrouve dans deux semaines sur www.podclub.ch et nous parlerons alors de ces Gaulois qui fuient en Russie et aussi de bonnes résolutions.

En attendant de vous retrouver, prenez soin de vous. A bientôt !

Glossar: L'avis de Marie

[1] **éteindre**: le contraire : allumer

[2] **d'en faire autant**: en faire de même, faire la même chose

[3] **OVNI**: objet volant non identifié

[4] **engloutir**: avaler, manger

[5] **échapper**: éviter, fuir

[6] **survivre**: vivre encore malgré..., résister

[7] **le son des cloches**: Ding Dong

[8] **boire plus que de raison**: boire de trop, plus qu'il n'est raisonnable

[9] **résonner**: sonner

[10] **requinquer**: remettre en forme

[11] **engraisser**: rendre gras, gros

[12] **le vainqueur**: celui qui gagne

[13] **hameau**: plus petit qu'un village, où il li y a que 2, 3 habitations

[14] **la galette**: gâteau de pâte feuilletée que l'on mange à l'Épiphanie

[15] **culpabiliser**: se sentir coupable

[16] **effrayer**: faire peur